

reportage

« Adapter nos formations aux besoins de l'industrie du futur »

Le séminaire national pédagogique, qui se tient les 18 et 19 janvier sur le campus de Paris, reflète les priorités définies par la direction générale adjointe aux formations (DGAF) pour décliner le plan stratégique de l'établissement. Mise en lumière avec Xavier Kestelyn, son directeur.



L'atelier phare parmi les huit proposés au séminaire pédagogique national (voir article (<https://inside.ensam.eu/content/inside-13>)), c'est sans conteste « répondre aux besoins de l'industrie du futur par les acquis d'apprentissage de nos formations ». 50 des 190 participants y sont inscrits, à tel point qu'il a fallu démultiplier les séances.

Des étudiants plus proches des réalités du monde du travail

« Cela montre que les enseignants de l'établissement sont conscients de l'importance d'adapter nos formations aux besoins de l'industrie du futur », explique Xavier Kestelyn, directeur général adjoint aux formations. C'est dans cet objectif que nous avons choisi de mettre en place l'approche par les acquis d'apprentissage dans nos parcours de formation initiale. Cette approche, qui est déjà utilisée en formation continue, vise à construire l'enseignement sur la base de compétences, et non uniquement de connaissances. Les étudiants sont ainsi plus proches des réalités du monde du travail. »

Actualiser les acquis d'apprentissage

Un important travail a déjà été réalisé depuis deux ans avec les responsables de discipline pour décliner les programmes du cursus d'ingénieur généraliste (FITE) en acquis d'apprentissage.

« Il reste aujourd'hui à les mettre à jour en fonction des besoins que fera naître l'industrie du futur dans les prochaines années, reprend Xavier Kestelyn. Pour cela, nous nous appuyons sur des informations collectées par l'Observatoire des Métiers de l'ICIFTech, sur les audits réalisés dans le cadre du projet Osons l'Industrie de l'Alliance Industrie du Futur ou encore grâce aux thématiques des formations élaborées via notre participation au Factory Lab, une plateforme d'innovation qui préfigure l'industrie du futur... Bien sûr, les enseignants-chercheurs de l'école, qui travaillent dans nos laboratoires sur des projets innovants avec les industriels, constituent une source privilégiée pour identifier les besoins émergents en compétences. Nous ferons également appel à la Société des Ingénieurs Arts et Métiers et à ses 34 000 adhérents. »

En résumé, la DGAF mettra à profit tous les réseaux dont dispose Arts et Métiers en tant que grand établissement de la technologie !

Accompagner le changement

Reste aussi à mettre en œuvre les acquis d'apprentissage dans toutes les unités d'enseignement en choisissant la pédagogie la plus adaptée

(cours en présentiel ou non, travaux dirigés, cours inversés...) et les modes d'évaluation des acquis associés.

« Nous sommes conscients que cela implique des changements dans les pratiques pédagogiques, que ce soit dans la manière d'enseigner ou celle d'évaluer les étudiants, précise Xavier Kestelyn. Cette évolution du métier de l'enseignant, qui est nécessaire et se généralise d'ailleurs de plus en plus autour de nous, sera animée par les DAFOR (directeurs adjoints à la direction du campus en charge des formations) en articulation avec les responsables de discipline et des formations. Les équipes de la formation continue et de l'ICIFTech viendront en appui. Des formations seront proposées aux enseignants. Les équipes des bibliothèques seront aussi impliquées car les centres de documentation évoluent au rythme des nouvelles pratiques pédagogiques, par exemple pour accueillir des espaces de coworking. »

Un projet participatif

Trois autres thèmes prioritaires ont été définis par la DGAF : développer le numérique pour la formation, que ce soit pour la pédagogie, la gestion de la scolarité ou en s'appuyant sur Lise pour réaliser des enquêtes ou créer des indicateurs afin de développer une démarche qualité à échelle nationale, consolider l'Accompagnement Personnel des Étudiants en mettant un réseau à disposition des étudiants de toutes les formations et conforter l'international comme vecteur de développement des projets professionnels des élèves.

« La plupart de ces thèmes seront traités en atelier, avec les participants du séminaire pédagogique, conclut Xavier Kestelyn. Dans la foulée, une synthèse des propositions sera effectuée afin d'enrichir notre projet d'établissement. Nous voulons mettre en œuvre une feuille de route avec l'appui de tous les acteurs concernés. »

par Anne Téqui